



Compte rendu/ Report/ Informe

Pierre Chazaud (2024, 6 juillet), *Sport, symboles et fantasmes, dans l'art, l'olympisme et la pop culture*. Éditions Mandala Toulaud et ALEAMITE Association, 140 pages, 110 illustrations couleur.

Jean-Marie Lafortune

Rédacteur, Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
Professeur, Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada
lafortune.jean-marie@uqam.ca

Après la parution en 2023 de *Maladie, art et sport : la reconstruction de soi - Oser marcher dans les traces d'artistes malades. Journal d'un cancéreux ironique* (Éditions Mandala Toulaud, 162 pages), topoguide conviant le lecteur à vivre diverses expériences dans les Préalpes françaises sur les traces d'œuvres en plein air, Pierre Chazaud, cancéreux de 78 ans qui a survécu à 3 cancers (œsophage, foie et abdomen) pour lesquels il était condamné en 2020 et dont il s'est remis en 2023, récidive avec un nouvel opus.

Professeur émérite et chercheur associé à l'Université Claude Bernard Lyon 1, l'auteur a occupé successivement pendant quinze ans différents postes d'inspecteur et de directeur départemental au sein du ministère de la Jeunesse et des Sports. Aujourd'hui maître de conférences, il conseille une équipe d'enseignants chercheurs français et étrangers rattachés à l'Institut national de la jeunesse et des sports de Yaoundé (Cameroun) et à l'université Gaston-Berger de Saint-Louis (Sénégal). Il a publié une dizaine d'ouvrages sur le sujet, dont *Sports, accidents et sécurité* (Vigot), *Le sport et sa gestion* (Vigot) ainsi que *Le sport dans la commune, le département et la région* (Berger Levraut).

À partir des hybridations et de la déconstruction de l'imaginaire sportif dans l'histoire de l'art au XXe siècle, à travers les courants phares de l'avant-guerre (dadaïsme, futurisme) et de l'après-guerre (pop-culture, rap, mode, médias, publicité et journalisme), l'ouvrage analyse la place qu'occupe dans l'imaginaire olympique des mythologies contemporaines du sport que l'auteur condense autour de deux régimes : « l'un diurne est consacré à l'idéalisation en capitalisant sur la symbolique solaire (lumière et verticalité) impliquant le culte du champion, de l'ascétisme et de l'autorité. L'autre nocturne est porté sur la dramatisation ou l'euphémisation en recyclant de multiples façons les symboliques de la germination et de la profondeur dans des approches parfois mystiques et poétiques » (4e de couverture).

Après avoir circonscrit dans le premier chapitre la place des symboles dans les jeux traditionnels et la pratique sportive, le second chapitre porte sur les supports, les ensembles identitaires et la réception de l'imaginaire sportif (architecture, mode, etc.). Puis, l'auteur éclaire le lien entre l'art et le sport en abordant la symbolique du spectacle olympique (chapitre 3). Les chapitres 4 et 5 sont respectivement consacrés aux régimes de cet imaginaire, en mettant l'accent, d'un côté, sur la

gestuelle et la mise en scène de la victoire et, de l'autre, sur les structures mystiques et religieuses qui enrobent la pratique. Le dernier chapitre examine le sport comme marchandise, art-performance et imaginaire fantastique.

Ancré dans l'histoire de l'art, le propos se distingue d'une pensée apparentée mais plus enracinée dans une critique politico-économique où est évoquée par exemple l'homologie structurale entre le capitalisme et le sport de haut niveau (J.-M. Brohm, 1992, c1976, *Sociologie politique du sport*, Presses universitaires de Nancy). Il prolonge sans doute plus directement les travaux de L.-P. Bordeleau (*Un nouveau paradigme : le corps sportif* (suite), *Philosophiques*, 12(2), 1985, p. 247-279), pour qui « le corps n'est plus réductible au physique [mais] traduit plutôt un ensemble organisé de (...) structures anatomo-physiologique, libidinale et fantasmée, sociale et mythique » (p. 247) ou de C. Pociello (*Les cultures sportives : pratiques, représentations et mythes sportifs*, PUF, 1999) sur « Les significations symboliques des pratiques » (p. 89-110), qui entend esquisser une approche anthropologique des imaginaires et des gestes sportifs, inspirée de l'œuvre de G. Durand (*Les structures anthropologiques de l'imaginaire : introduction à l'archétypologie générale*, Dunod, 2016, c1960), « analyser les dimensions fantasmatiques des pratiques [et] saisir dans leurs profondeurs inconscientes les significations des actes, postures et gestes, des espaces, matières et éléments, dans lesquels les corps sportifs évoluent » (introduction).

Ainsi pour Chazaud, « Le sport reste un immense réservoir de signes, d'allégories, de mythes cosmiques, de discours patriotiques, voire de diverses injonctions à la propagande » à révéler, car il « participe non seulement à l'offre de loisirs, à l'accompagnement d'un art de livre mais aussi à une mise en ordre politique, culturelle et philosophique du monde » (4e de couverture).

Les mythes rattachés à l'expérience sportive comportent toutefois des ambivalences, notamment sur le plan de la réalisation de soi, qui gagnent à être expliciter pour mieux en saisir les effets :

Ne serait-ce que parce qu'il constitue une activité choisie par l'individu, le sport interfère avec l'actualisation du sujet, généralement pour la favoriser mais parfois aussi pour la compromettre. La forme compétitive des activités sportives peut en effet renforcer la confiance en soi et l'attitude positive ou, à l'inverse, conduire à un sentiment d'échec. L'encadrement du sportif par une équipe d'entraîneurs peut favoriser des performances optimales, mais également faire de l'athlète un rouage d'une machine qui en vient pratiquement à l'ignorer. La vénération par les foules et les médias peut flatter l'ego, mais la critique acerbe et parfois injuste mène à l'amertume et au cynisme (Lafortune, 2004, p. 190).

Références

- Bordeleau, L.-P. (1985). Un nouveau paradigme : le corps sportif (suite). *Philosophiques*, 12(2), 247–279. <https://doi.org/10.7202/203288ar>
- Brohm, J.-M. (1992/1976). *Sociologie politique du sport*, Presses universitaires de Nancy.
- Chazaud, P. (2023). *Maladie, art et sport : la reconstruction de soi - Oser marcher dans les traces d'artistes malades. Journal d'un cancéreux ironique*. Éditions Mandala Toulaud.
- Durand, G. (2016/1960) *Les structures anthropologiques de l'imaginaire : introduction à l'archétypologie générale*. Dunod.
- Lafortune, J.-M. (2024) *Introduction aux analyses sociologiques du temps hors travail*, Presses de l'Université du Québec.
- Pociello, C. (1999). *Les cultures sportives : pratiques, représentations et mythes sportifs*, Presses universitaires de France.